

17 VICTIMES ENREGISTRÉES, 28 TERRORISTES ABATTUS...

Daesh attaque la Tunisie

La Tunisie a connu, hier lundi, une nouvelle agression terroriste. Après les terribles attentats du Bardo à Tunis et de la ville touristique de Sousse, c'est la ville de Ben Guerdane, dans le sud-est du pays, à la frontière avec la Libye, qui a fait l'objet d'une attaque terroriste d'envergure qui a ciblé, à l'aube, trois sites sécuritaires simultanément, ce qui donne en soi un aperçu sur l'ampleur de l'opération.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Les attaques en question, qui portent l'empreinte du groupe terroriste Daesh ont ciblé en effet, en même temps, une caserne militaire, un poste de police, et un autre de la gendarmerie tunisienne en plus d'un véhicule de la Douane nationale. A l'évidence, il s'agit là du même type d'assauts que ce groupe sanguinaire a souvent menés sur des villes en Irak, en Syrie et en Libye.

L'armée et les services de sécurité tunisiens ont certes déjoué cette attaque et évité un drame réel, mais le bilan est tout de même lourd.

Hier lundi en fin d'après-midi, les informations parvenant de Tunisie faisaient état de dix membres des forces de l'ordre (six gendarmes, deux policiers, un douanier et un militaire) et de sept civils parmi les victimes de cette ignoble attaque. En face, les forces de sécurité ont réussi à éli-

miner 28 terroristes parmi les assaillants.

Les autorités tunisiennes ont, par ailleurs, déployé d'importantes troupes à Ben Guerdane pour, d'abord, pourchasser les terroristes restants à travers toute la ville et ses alentours et, ensuite, fermer tous les accès menant de, ou vers cette même ville. Aussi, un couvre-feu a également été décrété dans la région et ce, de 19h à 5h.

Selon des correspondants de presse sur les lieux, notamment un de l'AFP, les forces de sécurité, déployées à travers toute la ville, exhortaient les citoyens à demeurer vigilants, à rester chez eux et à signaler tout éventuel suspect. Dès la matinée, le Premier ministre tunisien, Lahbib Essid, a tenu une réunion de crise avec ses ministres de la Défense et de l'Intérieur qu'il a dépêchés d'ailleurs sur place, dans la journée. Cela, après un entretien



Des hommes des forces spéciales à Ben Guerdane.

Photo : DR

avec le Président tunisien, Béji Caïd Essebsi. Ce dernier, qui fera une brève allocution dans l'après-midi, condamnera fermement ce qu'il qualifiera d'attaques terroristes «sans précédent et coordonnées».

Les autorités tunisiennes s'attendaient néanmoins un peu à ce genre d'agression depuis une semaine au moins. Depuis que, effectivement, les services de sécurité tunisiens ont réussi à éliminer cinq terroristes venus de Libye qui s'étaient retranchés

dans une maison à Ben Guerdane. Parmi les cinq, quatre des terroristes tués étaient de nationalité tunisienne.

Le ministère tunisien de l'Intérieur faisait état, à la suite de cette opération, de la saisie d'un important lot d'armes et «de la possible entrée sur le sol tunisien de groupes terroristes à la suite d'un raid américain sur la ville libyenne de Sabrata».

Selon les experts de la chose sécuritaire, pas moins de 5 000 ressortissants tunisiens ont rejoint

les groupes terroristes depuis 2011. Un grand nombre d'entre eux séviraient en Libye où le groupe Daesh fait la pluie et le beau temps avec la désintégration de ce qui était l'Etat libyen. N'est-ce pas, du reste, que la majorité des éléments du groupe terroriste qui avait attaqué le site gazier de Tiguertourine dans la région de In Aménas en janvier 2013 était de nationalité tunisienne ? Ce que craignent le plus les autorités tunisiennes davantage que les fort possibles infiltrations à partir de la Libye, ce sont ces groupes dormants qui sont à l'intérieur du pays et qui sont capables de se manifester à tout moment comme ce fut le cas lors des dramatiques attentats du Bardo et de Sousse. Aussi, il est plus que jamais vital pour la Tunisie de couper ces groupes dormants de ce gigantesque réservoir d'armes à ciel ouvert en plus d'être un vivier de troupes terroristes qu'est devenue la Libye.

Une préoccupation que la Tunisie partage totalement avec l'Algérie qui, elle, doit protéger plus de 1 000 km de frontières qu'elle partage avec la Libye, soit le double que la Tunisie...

K. A.

Ben Guerdane ou l'«émirat» rêvé de Daesh en Tunisie

Tous les Tunisiens ne parlaient hier que de la petite ville de Ben Guerdane, devenue aujourd'hui célèbre sur le plan international. Et pour cause. La tentative terroriste d'attaquer des installations militaires et sécuritaires de cette ville constitue un événement majeur auquel la Tunisie n'était pas habituée.

De Tunis, Kattou Mohamed

Les terroristes auraient-ils établi un calendrier précis pour attaquer ces installations en prélude à l'occupation de toute la ville. Tout porte à le croire. Encore sous le choc de l'attaque de lundi dernier au cours de laquelle cinq terroristes ont été tués, la ville n'aurait pas la force, selon les terroristes, à résister à leurs attaques.

Première conclusion, les terroristes font, sans doute, partie de cellules dormantes constituées d'individus connaissant parfaitement la géographie de la région, voire les

personnes. Sinon comment expliquer l'assassinat d'un douanier sans porter aucune atteinte à son compagnon dans une voiture de service ? Il reste, cependant, à s'interroger sur le choix de cette ville pour mener une attaque d'une aussi grande envergure.

Plus d'une raison, avancent les experts et les observateurs. Géographiquement, cette ville est la plus proche de la frontière avec la Libye voisine où sont cantonnés les terroristes et fait face à la ville libyenne de Sabratha, récemment bombardée. Ces derniers n'avaient pas caché leur intention de faire de cette ville le chef-lieu du premier «émirat islamique» en Tunisie. Cette option est confirmée par les déclarations de certains terroristes arrêtés en Libye. Leur objectif ainsi arrêté, il ne leur restait plus qu'à passer à l'action en comptant, surtout, sur les cellules dormantes implantées, non seulement dans cette ville, mais dans diverses régions du pays.

Dans leur plan, les terroristes considéraient, aussi, cette ville comme un centre névralgique qui, une fois occupée, leur permettrait de mettre la main sur les richesses,

si minimales soient-elles, du Sahara. La situation économique de la ville et de sa région serait, également, prise en compte dans les plans des terroristes. Selon eux, le facteur du chômage qui sévit à un taux élevé dans la région faciliterait l'adhésion des citoyens à leur idéologie et, partant, leur implantation. Telles seraient, vraisemblablement, les principales raisons qui ont guidé les choix de Daesh. Car, occuper la ville de Benguerdène serait synonyme de couper la Tunisie en deux et faciliterait la jonction avec les groupes de Daesh de Libye en préparation à une éventuelle extension en Tunisie.

Cependant, selon les observateurs, l'opération de Ben Guerdane constitue un tournant dans la lutte contre le terrorisme. L'échec subi par les terroristes les conduirait à revoir leur stratégie. En face, l'Etat ne croise pas les bras et compte renforcer ses potentialités défensives.

Selon le ministre de la Défense, le système défensif des frontières prévoit trois composantes, à savoir les tranchées et barrières de sable, sur une distance de 500

kilomètres, déjà achevées, le système de contrôle électronique à installer grâce au concours des Etats-Unis d'Amérique et de l'Allemagne et l'intervention des drones.

C'est à ce prix que la Tunisie pourra s'assurer de la sécurité totale de ses frontières du Sud et faire échec aux plans diaboliques de Daesh.

K. M.

ELLE A ÉTÉ PUBLIÉE

HIER DANS LE JO

La nouvelle Constitution entre en vigueur

La nouvelle Constitution, adoptée le 7 février dernier par les deux Chambres du Parlement, est officiellement entrée en vigueur hier lundi. Ceci à la faveur de la publication dans le Journal Officiel de la loi portant révision constitutionnelle, promulguée la veille, dimanche, par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika.

Il est attendu, donc, que cette entrée en vigueur de la nouvelle Constitution charrie le changement de bien de lois afin de les y adapter. Dont, par exemple, l'élaboration d'une loi devant définir l'accès aux postes de responsabilité et aux postes politiques et la loi électorale en prévision des prochaines élections législatives prévues au printemps 2017 puisque les députés pourraient être concernés par cette disposition.

Une loi électorale qui tiendra compte de la nouvelle instance indépendante de surveillance des élections consacrée par cette nouvelle Constitution.

R. N.

LUTTE ANTITERRORISTE

Un canon de confection artisanale et 13 bombes détruits à Boumerdès et Tizi-Ouzou

Un canon de confection artisanale, 13 bombes, des mines anti-personnel et des explosifs ont été détruits dimanche à Boumerdès et Tizi-Ouzou, par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte antiterroris-

te, des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) ont détruit le 6 mars 2016 à Boumerdès et Tizi-Ouzou, (1^{re} Région militaire) un canon de confection artisanale, 2 mines anti-personnel, 13 bombes et des explosifs», précise le MDN.

Un autre détachement a «appréhendé, à Beni Ounif, dans la wilaya de Béchar (3^e

RM), 3 narcotrafiquants, et saisi 50 kilogrammes de kif traité.

Il en est de même à Skikda (5^e RM) où des éléments des gardes-côtes ont saisi 30 kilogrammes de kif traité», a-t-on ajouté.

A El Oued et Ghardaïa (4^e RM), 11 immigrants clandestins ont été appréhendés et une camionnette chargée de

2 220 unités de différentes boissons a été saisie», signale-t-on par ailleurs.

A Tlemcen (2^e RM), des éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté 3 contrebandiers en possession de 2 769 unités de différentes boissons et arrêté 5 immigrants clandestins», rapporte également le MDN.

APS